



Le Trait d'Union



*Bulletin de Liaison de l'Association Amicale
des Anciens Elèves du Lycée Albert CLAVEILLE*

NUMERO 21

JUIN 2002

LE MOT DU PRESIDENT

Notre Association Amicale a 70 ans. Il n'est peut-être pas inutile de faire un bref résumé de son histoire.

Elle a été créée en 1932. Tout d'abord, les réunions du Bureau se faisaient sur convocation. Elles n'étaient pas nombreuses, 2 ou 3 par an, notamment pour la préparation de l'Assemblée Générale et la commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918. Elles avaient lieu dans différentes salles suivant les présidents.

L'Assemblée Générale annuelle se tenait à Claveille et le déjeuner ou le dîner qui suivait dans un restaurant de la ville.

C'est en 1973 que le proviseur LALLE a mis une salle à notre disposition ce qui nous a permis de nous réunir chaque mois, à date fixe, d'octobre à juin et de travailler dans d'excellentes conditions.

C'est également en mars 1973 que pour la première fois le dîner qui a suivi l'Assemblée Générale a été servi au lycée.

A partir de cette date, notre Association a connu une plus grande activité : Edition d'un annuaire - Remise de la palme du souvenir à ceux qui nous quittent - Attribution de prix aux meilleurs élèves - Remise de cadeaux à la maison des lycéens - Participation à la « Journée des Quadras » tous les 2 ans - Présence à diverses manifestations à l'invitation du lycée - En 1992, édition de notre journal « le Trait d'Union ».

LE MOT DU PROVISEUR

Il est à la mode de dire que beaucoup de nos jeunes vivent sans repères sociaux, inspirés uniquement par leurs « droits » et totalement ignorants de leurs « devoirs ».

Il convient de rappeler que cette attitude de certains jeunes, même si elle a un impact important sur la vie en collectivité, n'est le fait que d'une minorité. Le problème principal est que cette minorité a tendance à s'étendre et que les conséquences négatives pour la tranquillité des collectivités s'accroissent également.

J'ai pu constater à plusieurs reprises que certains jeunes étaient étonnés de se voir sanctionner pour des faits qu'ils jugeaient eux-mêmes sans importance alors que les dérangements pour autrui étaient sévères. Après discussion, et annonce de la sanction (toujours acceptée si elle est bien expliquée), je découvrais des élèves désemparés qui semblaient découvrir d'un coup que la réalité des choses du monde leur avait été dissimulée par un manque d'éducation (ou éducation laxiste) que finalement ils condamnaient.

Leur phrase finale était généralement : « on n'a pas été assez sévère avec nous. »

A Claveille, nous nous employons avec ténacité à rappeler les règles, à sanctionner ceux qui ne les respectent pas. Nous sommes grandement aidés dans cette tâche par l'enseignement dispensé dans ce lycée. En effet, les filières scientifiques et technologiques de Claveille font que, tout élève entrant a, peu ou prou, un projet professionnel. Il « sait » où il veut aller.

Cette condition initiale facilite le rôle éducatif si l'on sait intelligemment l'utiliser. A partir du projet de l'élève, il est aisé de lui montrer l'incohérence entre son projet et son comportement.

Hélas, à cette occasion, il faut reconstruire trop rapidement tout un cheminement intellectuel et psychologique qui aurait normalement trouvé sa place dans une éducation progressive, construite de pair entre les parents et l'école.

Si l'enseignement technologique et professionnel permet ces rattrapages ultimes, c'est un signe clair qu'en amont, trop de choses ont été délaissées par les familles et notre propre institution. Il ne faut pas s'illusionner, ces prises de conscience tardives, non bâties sur des vécus et des épreuves, conservent un caractère fragile.

Mais nous avons vu tant d'élèves revenir en disant quelque chose du genre « vous m'avez bien secoué et maintenant je viens vous dire merci » que le jeu en vaut la chandelle.

APRES L'ASSEMBLEE GENERALE



Comme chaque année, c'est avec beaucoup de plaisir que de nombreux Anciens de la prof se sont retrouvés dans les vieux locaux de

Claveille, certains n'ayant pas hésité à faire un long déplacement pour revoir les copains.

Quelles sont les raisons qui les motivent à ce point?

La principale est assurément l'**Amitié qui les lie**. A l'époque où ils étaient collégiens, la vie n'était pas facile dans cette énorme bâtisse grise, triste à mourir.

L'interne ne revenait dans son petit village où il avait laissé sa famille et tous ses amis qu'une fois par mois. C'était long... très long... Pour



survivre, il était indispensable d'avoir des copains et des vrais copains. Ce n'était pas facile d'en trouver mais, au fil du temps, des liens se tissaient si solides qu'ils tiennent encore et les poussent à se retrouver le plus souvent possible dans ce vieux bahut.

Si les vieilles pierres pouvaient parler... sur les profs, les sorties nocturnes, les punitions douloureuses où on était obligé de noircir pas mal de feuilles (9 feuilles doubles si mes souvenirs sont bons), les promenades accompagnées...

INTERVENTION DU PRESIDENT

Le président Pierre Barrédy a ouvert la séance vers 17 h 30 devant une centaine de participants.

Après une allocution de bienvenue, il a rendu hommage aux amicalistes décédés depuis la



dernière assemblée générale. Ce sont: Charles BERTRAND- Jean FOUSSARD- Jean Louis GALET- Henri GUEYDON- Bernard JAI- Pierre LACOEUILLE- André MOUSNIER- Pierre TEYSSIERAS.

Pierre Barrédy a remercié ensuite les membres du bureau pour leur assiduité et le travail fourni, les secrétaires, les trésoriers et plus particulièrement les membres chargés des relations avec le lycée, à savoir Bernard DELGUEL et Bernard REVERDY.

INTERVENTION DU SECRETAIRE

Dans son rapport moral, Maurice Delprat a salué la présence de nouveaux adhérents et celle très sympathique d'anciens profs: M.M DUMAIN- LAFORE- REYTIER- SAVY. Nous sommes toujours très heureux de les revoir parmi nous. Cela montre qu'il existait de très bons rapports entre élèves et profs.

Le secrétaire a souligné que l'Amicale



était de plus en plus solide et bien vivante. Elle regroupe actuellement environ 400 membres

après avoir rayé ceux qui n'avaient pas payé leur cotisation depuis de nombreuses années. C'est un record! On le doit au travail des membres du bureau qui cherchent de nouvelles adresses, à la réunion des Quadras organisée tous les deux ans en partenariat avec la direction du lycée et surtout au travail remarquable de notre trésorier Claude Mathé qui n'hésite pas à téléphoner et à prendre contact avec les anciens qui ont oublié de payer leur cotisation. Et ça marche!.. Contents de voir qu'on s'intéresse à eux, ils reprennent leur carte.

Et VOUS ? Vous pouvez faire quelque chose: relancer un ami, nous communiquer une photo de promo que l'on pourrait faire passer dans la presse... On compte sur vous.

Ensuite, le secrétaire a parlé du **Trait d'Union**, notre journal qui a sorti son numéro 20!.. Grâce à l'achat de l'ordinateur, il est

CLAVEILLE ACTUALITES



entièrement conçu et réalisé par les Anciens de CLAVEILLE. A plusieurs reprises, nous vous avons demandé s'il vous plaisait. Nous avons besoin de vos remarques, de vos critiques, de vos textes sur votre séjour à la Prof...

Pour finir, il a tenu à remercier notre dévoué président Pierre Barrédy toujours présent aux nombreuses manifestations où notre Amicale est invitée, notre trésorier Claude Mathé, Bernard Delguet, Hubert Guillaumard et tous les membres du bureau.

INTERVENTION DU TRESORIER

En l'absence de Claude Mathé, c'est Lucien Augeix, trésorier-adjoint, qui a présenté, avec beaucoup d'humour un excellent compte rendu financier qui a été approuvé à l'unanimité. L'avoir au 31/12 2001 est de 10724,39 euros.

INTERVENTION DU PROVISEUR

J. Marc Richard, proviseur à Claveille depuis 14 ans a parlé longuement de l'évolution de l'établissement avec peut-être la création d'une seconde supplémentaire l'an prochain. S'agissant de l'insécurité, le proviseur a dit que 90% des jeunes qui entrent en seconde ont un projet professionnel. Il est donc plus facile de faire régner la discipline mais il faut rester vigilant et ne laisser passer aucun incident. A Claveille, infraction = sanction.

ELECTIONS ET VISITES

Après avoir renouvelé le Conseil d'Administration, les Anciens, sous la conduite éclairée du chef des travaux M. Julliot, ont visité les ateliers qui ont bien changé depuis l'époque où ils fréquentaient le lycée. Certains sont étonnés de voir les derniers modèles des voitures françaises dans l'atelier de mécanique auto. Les marques qui offrent ces véhicules y trouvent leur compte: à la fin de leurs études, pratiquement tous les élèves sont embauchés dans ces grandes entreprises.

REPAS DANSANT

Pour terminer cette belle journée, 139 convives se sont retrouvés autour d'un bon repas périgourdin très bien concocté par les cuisiniers de Claveille. L'orchestre, placé sur le côté de la salle pour ne plus gêner les discussions, a su créer une bonne ambiance. Il y eut vraiment de nombreux danseurs et pour tous ce fut une excellente soirée.



CLAVEILLE ACTUALITES

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 2 AVRIL 2002

La séance, avant que ne soit élu le nouveau bureau, est ouverte et dirigée par le doyen d'âge Pierre Barrédy.

La bienvenue est souhaitée aux deux nouveaux membres du conseil Christian Laronze et Henri Mazouaud.

Le bureau se réunira tous les premiers mardis de chaque mois . Si cela vous dit, vous pouvez venir nous saluer à partir de 20h30 dans la salle des profs de Claveille.

Le bilan du repas dansant est satisfaisant avec 139 convives . Le menu, les vins et le champagne étaient de qualité car ils ont été fort appréciés.

Il est question de déposer la collection du « Trait d'Union » aux Archives départementales.



De Gauche à Droite:

1er Rang: H. Guillaumard - J.C.Brouillaud - G.Bouty - B. Delguel - J.P.Aussudre.
2ème rang: H. Bonnefond - P.Barrédy - P.Deschamps - J.P.Boucharel - B.Cipierre - C.Laronze - L.G.Augeix - C.Mathé - A.Luc - H.Mazouaud - R.Teyssier.

ELECTION DU BUREAU 2002: Sont élus à l'unanimité

Membres d'honneur : MM. Jean Marc RICHARD, René Paul BEGUIER, Georges HERAUT.

Président : Pierre BARREDY .

Vice-Présidents : Jean-Pierre BOUCHARREL, Pierre DESCHAMPS.

Trésorier : Claude MATHE .

Trésorier-Adjoint : Lucien-Guy AUGEIX .

Secrétaire : Maurice DELPRAT .

Secrétaires-A djoins : Hubert GUILLAUMARD, Roger TEYSSIER, Christian LARONZE .

Chargés des relations avec le lycée : Bernard DELGUEL, Bernard REVERDY

Chargés des relations avec la presse : Pierre BARREDY, Hubert GUILLAUMARD .

Commissaires aux comptes : Claude JEINTRAT, Jean LELOUP .

Membres du bureau : Jean-Pierre AUSSUDRE, Hubert BONNEFOND, Paul BORDAS, Claude BOUSQUET, Gérard BOUTY, Jean-Claude BROUILLAUD, Max CHARRUT, Bernard CIPIERRE, Jean Pierre CLUZEAU, Gabriel LEYMARIE, André LUC, Henri MAZOUAUD, Jean-Jacques PETIT, Jean-Pierre REYNET.

COMMISSIONS :

FICHER : Maurice DELPRAT, André LUC, Claude MATHE, Roger TEYSSIER .

BULLETIN : Lucien AUGEIX, Gérard BOUTY, Bernard CIPIERRE, Bernard DELGUEL, Maurice DELPRAT, Pierre DESCHAMPS, Hubert GUILLAUMARD, André LUC, Roger TEYSSIER .

FINANCES : Lucien-Guy AUGEIX, Gérard BOUTY, Jean-Pierre AUSSUDRE, Gabriel LEYMARIE, Claude MATHE .

CLAVEILLE ACTUALITES

DEBAT SUR LA RESISTANCE

Deux anciens élèves du lycée Albert Claveille Yves BANCON et Christian GALTIE ont été invités par Monsieur RICHARD, Proviseur, et Madame ROQUE BILLARD, Professeur d'Histoire, pour parler de ce que fut la RESISTANCE, leur Résistance, pendant cette triste période.

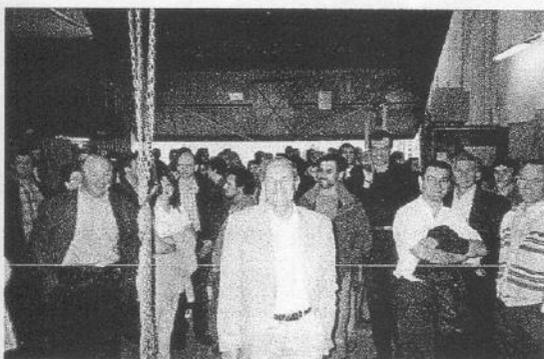
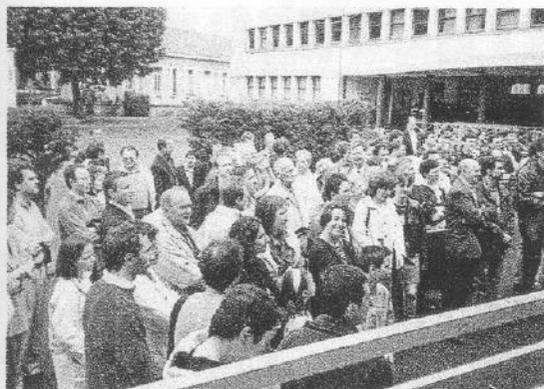
Les trente élèves de Terminale ont participé activement à ce débat, accompagnés de leur Professeur d'Histoire.

Remercions aussi de leur présence le Président des Anciens élèves d'Albert Claveille, Monsieur Barrédy, et les membres du Bureau : MM. DELGUEL et GUILLAUMARD.



De G. à D.: Mme Roque Billard, Pierre Barrédy, Christian Galtié, Yves Bancon.

HEUREUSES RETROUVAILLES



Vingt ans après, plus de 150 anciens élèves (Promo 81-82) se sont retrouvés dans leur vieux bahut.

L'émotion était intense, samedi 18 mai, vers 10 heures du matin. Certains n'avaient pas remis les pieds dans ces murs qui avaient connu les joies et les difficultés de leur adolescence. Le visage un peu vieilli, tous cherchaient à retrouver des copains, des profs sympas et compétents qui les avaient guidés avec bonheur pour la plupart, des lieux de vie : dortoirs, labos, ateliers...

Interrogés par Sud-Ouest, Christian Mathieu, 42 ans, assemblé dans la propulsion en poudre à Bordeaux a regretté de ne pas rencontrer les élèves actuels pour leur dire que « la voie technologique apporte un volume de connaissances qui permet de ne pas rester enfermé dans un domaine. »

Des paroles qui ont été vite reprises par Jean-Marc Richard, proviseur, qui voit dans ces rassemblements le moyen de vérifier que la voie technologique est porteuse.

« Il n'y a pas de chômage pour ces élèves assure-t-il et si parmi vous quelqu'un cherche un emploi, dans l'heure qui suit je lui trouve son bonheur. »

Alain Terrier, 43 ans, membre de notre association des Anciens de Claveille depuis quelques années, gérant d'une entreprise de vente et réparation de matériel industriel à Bordeaux, a été très heureux de retrouver deux de ses professeurs. Un brin nostalgique, il a évoqué l'esprit de « fraternité » qui régnait dans l'internat.

Ces anciens élèves quadragénaires ont eu droit ensuite à une visite des ateliers avec Daniel Julliot, Chef des Travaux. Après un bon apéritif, nous étions quelques-uns de notre Amicale à partager, avec beaucoup de plaisir, le repas servi dans le restaurant du lycée.

GENS DE CLAVEILLE

RENCONTRE AVEC NOS ANCIENS PROFS : Mme Violette BEAUDOUIN

Professeur de Lettres à Claveille de 1940 à 1959

Je croyais avoir perdu le timbre de sa voix... mais il a suffi qu'elle articule les deux syllabes de « montez » pour que je me retrouve adolescent.

Aucune inquiétude, j'ai le pressentiment qu'elle n'a pas vraiment changé. Je souris dans l'ascenseur : un vrai plaisir, une émotion heureuse parce que le souvenir est fort et lumineux, sans tache ni ombre.

Elle m'ouvre sa porte en me donnant l'impression qu'elle aussi est émue, peut-être même un peu inquiète, surprise en tout cas par cette démarche des Anciens de Claveille au nom desquels je viens lui dire, 50 ans après, « Merci Madame ».

Elle me paraît plus menue, plus fragile que dans mon souvenir mais le regard – ces yeux sombres, doux, très expressifs comme dans un Delacroix – n'a pas changé, pas plus que cette allure inimitable faite de nonchalance et de grâce naturelle, cette « classe » innée qui nous ravissait et suscitait admiration et respect.

Elle ne dit pas qu'elle m'a reconnu – la raison devrait me faire penser que non mais je choisis de rester dans un doute flatteur ! – l'important étant que sa réserve de départ fonde au soleil des souvenirs que nous confrontons.

En fait, je l'écoute, à nouveau sous le charme de cette voix aux nuances, à la musicalité, à la puissance évocatrice qui a séduit, marqué des centaines de mes condisciples. L'heureux temps où nous attendions les cours de Français comme autant de rendez-vous...

Que c'est bon ce dialogue d'adulte à adulte (la distance subsiste mais elle est différente), ouvert et chaleureux, dans cet intérieur qui reflète son amour des belles choses, sa culture, sa connaissance et ses choix en peinture, son bon goût ; et bien sûr les étapes heureuses ou dramatiques de sa vie familiale.

Elle dit ses deux passions : celle d'écrire, ressentie comme un besoin irrépissable – ce qui nous a permis d'apprécier son talent à travers trois œuvres publiées – et celle d'enseigner, faire découvrir, connaître et aimer écrivains et poètes, compagnons permanents de sa vie.

La saveur des mots, le balancement harmonieux des phrases, la révélation des clés et de l'architecture d'un roman, la description du réel et la poésie de l'imaginaire, étaient dits et montrés de telle façon que la classe n'était plus que silence, que nos yeux brillaient, que nos esprits et nos cœurs étaient captivés...Souvenir précieux de moments privilégiés, heureux de notre jeunesse.

Oui, merci Madame, pour ce feu qui brûlait en Vous, que vous nous avez transmis et qui nous a donné, nous donnera à vie, des moments intenses, qu'ils soient dans la beauté littéraire ou la jouissance de l'évasion.

Pour cela, pour avoir si bien contribué à éveiller et à cultiver le plaisir des mots, permettez à vos anciens élèves de vous dire qu'ils vous aimaient et ont envie de vous embrasser.

SON PARCOURS

- Naissance et études à Bordeaux.
- 1937 Licences de Lettres Modernes.
- 1938 Mariage avec Georges, connu en Fac.
- 1940-1959 Prof de Lettres à Claveille (5ème à 1ère+ Prép.EN)
- 1960 à 1962 Prof de Lettres à La Roche sur Yon.
- 1963 à 1968 Prof de Lettres à Angoulême.
- 1969 à 1976 Principal Collège d'Angoulême.
- 1976 Retraite– Retour en Dordogne.
- 1989 Décès accidentel de son mari.

Sa famille

2fils– 2 petits fils– 2 petites filles.

Ses bonheurs

Poésie, Littérature, Peinture et...ENSEIGNER.

Son œuvre littéraire

- 1955 : Chant profond
- 1957 : Saeta
- 1975 : Joies amères . Livres publiés chez Fanlac. Px.

Les mots clés de sa vie

Beauté des mots, des formes, des moments, des gens.
Passion– Emotion– Sensibilité– Respect de l'autre.

CLAVEILLE INFOS

AU PREMIER SEMESTRE 2002

Ils nous rejoignent:

- BOUCHARÉL André	Promotion 1952 / 1956
- COURTEY Pierre	Promotion 1950 / 1955
- DELMAZEL André	Promotion 1954
- LIMOUZIN Gérard	Promotion 1951 / 1958
- MASSE Jean-Pierre	Promotion 1956
- VEZINE Gérard	Promotion 1948 / 1954

Ils nous ont quittés:

- FOUSSARD Jean	Promotion 1940 / 1944
- GUEYDON Henri	Promotion 1939 / 1944
- LACOEUILLE Pierre	Promotion 1935 / 1942
- TEYSSIERAS Pierre	Promotion 1919 / 1922

Ayons une pensée à leur intention. Ils ont laissé bien des souvenirs à tous ceux qui les connaissaient.

RENCONTRE AVEC LES LYCEENS

Lundi 25 mars, le président Pierre Barrédy et quelques membres du bureau ont eu le plaisir de rencontrer les élèves et leurs représentants : Pauline Fanals, Camille Kruppenacker, Romain, Nicolas Boucher. C'était l'occasion de leur remettre officiellement le téléviseur grand écran, des jeux de société et de leur montrer que l'un des buts principaux de notre Association était d'entrer en relation avec les responsables des élèves, de connaître leurs besoins pour essayer d'améliorer leurs conditions de vie au lycée.

Après les discours du proviseur J.M.Richard et de notre président, les lycéens nous ont remerciés et

Il a été décidé d'afficher une grande photo de la remise du téléviseur dans la cafétéria avec l'historique de l'Amicale des Anciens de Claveille. A chaque parution, un exemplaire du Trait d'Union sera déposé à la maison des lycéens et au centre de documentation.

De G. à D: Pauline FANALS - Nicolas BOUCHER - Romain - Camille KRUMMENACKER.



Cette réunion bien sympathique s'est terminée autour d'un verre de l'amitié. De longues discussions ont débuté avec les représentants des élèves très intéressés par notre Amicale. Ils nous ont posé de nombreuses questions et nous avons été très heureux, nous, Anciens de Claveille de parler avec des jeunes potaches vraiment très sympathiques qui occupent notre place dans ces vieux murs. Nous avons été frappés par le sérieux de leurs propos.



ont affirmé qu'ils découvraient l'existence de notre Amicale. Cela renforce notre souci depuis 2 ou 3 ans d'aller à la rencontre des jeunes potaches pour se faire connaître.

CLAVEILLE SOUVENIRS

UNE FUGUE MEMORABLE

En ce début janvier 1944, il faisait un froid polaire. Les dix centimètres de neige tombés



quelques jours avant ne se décidaient pas à fondre, bien au contraire, et la croûte gelée était favorable aux glissades. Or, quelques uns d'entre nous ayant fait des chutes

malencontreuses, la pratique de ce « sport » avait été formellement interdite par le Directeur lui-même et les pions faisaient la chasse aux contrevenants.

Ce matin-là, en cours, pris d'un besoin pressant, je demandai la permission de sortir. Arrivé dans la cour, je tombai sur une superbe « glissade » : longue d'une quinzaine de mètres, elle aboutissait à l'angle d'une aile du



bâtiment principal. Personne en vue, je n'hésitai pas une seconde et m'élançai en glissant à toute vitesse ; mais au bout, arrivé au coin du mur, je tombai sur qui ? sur le Directeur lui-même



et en personne que je faillis télescoper et qui passait là par hasard. Avouez que comme « manque de pot » on ne fait pas mieux !

Après m'avoir asséné une bonne paire de gifles, ce cher M. Tauveron m'emmena au bureau du Sur-Gé et lui demanda, comme punition, de me priver de sorties (y compris les grandes sorties) jusqu'à Pâques. Bigre ! Plus de trois mois à rester enfermé ! L'idée me fut insupportable et je décidai de rentrer de suite à la maison.

Encore aujourd'hui, je suis stupéfait de la facilité avec laquelle j'ai pu m'enfuir.

Ayant rassemblé quelques affaires dans une

petite valise, juste après déjeuner, je passai par le portail de la rue Clos Chassaing qui n'était pas fermé à clé, et me voilà dehors. Il n'avait pas été question de sortir par la cour d'honneur où l'on aurait pu m'apercevoir par les fenêtres du parloir, sans parler du concierge qui n'aurait pas manqué de m'intercepter.

Je passai l'après-midi en gare, dans un coin de la salle d'attente jusqu'au train de 18h30.

J'arrivai à la maison à l'heure où la famille se mettait à table. Le plus dur restait à faire !

Tout le monde, bien sûr, fut interloqué. Je me souviens que mon père, soupçonneux, me demanda : « Comment es-tu là ? On t'a mis dehors ? »

Courageusement je répondis : « Je me suis mis dehors tout seul ». Et de raconter les raisons de mon escapade.

Mon père, pourtant homme calme, entra alors dans une colère terrible et il fallut l'intervention de toute la famille pour que je ne reçoive pas la plus belle « raclée » de ma vie.

Et le lendemain matin, par le premier train et toujours par un froid glacial, retour à Périgueux

avec ma mère .

Arrivée au parloir à 7 h 30.

Ma mère dit au pion stupéfait : « Je vous ramène ce

petit polisson qui s'était enfui hier ». Le pion appela le Sur-Gé qui m'expédia dare-dare rejoindre mes camarades en étude où ils prenaient leurs affaires pour aller en cours.

Personne, il faut croire, ne s'était aperçu de ma disparition ! Quant à la punition, elle fut totalement oubliée par tout le monde, y compris par le Directeur qui, bien sûr, avait d'autres chats à fouetter...

Ainsi se termina cette fugue mémorable qui tout compte fait n'avait pas été inutile pour moi.

